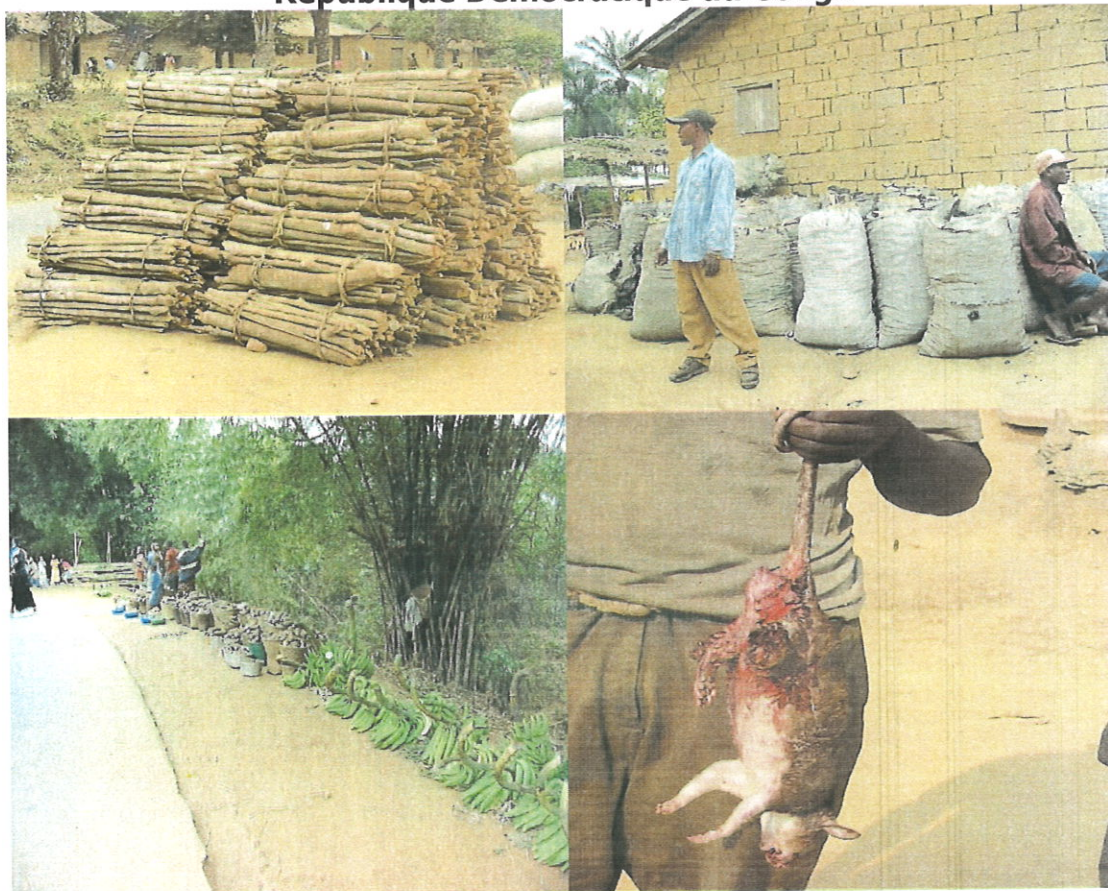




WWF *for a living planet*



**ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DANS LES VILLAGES RIVERAINS
DE LA RESERVE DE BIOSPHERE DE LUKI**
République Démocratique du Congo



Par

Laurent Nsenga Ndjike K.
Consultant

Août 2004

Table des matières

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	4
RESUME.....	5
REMERCIEMENTS.....	7
INTRODUCTION.....	8
1. Justification de l'étude.....	10
2. Objectifs de l'étude.....	10
3. Méthodologie.....	10
4. Difficultés rencontrées.	14
5. Bref aperçu de la réserve de biosphère de Luki.....	15
5.1. Localisation et situation géographique.....	15
5.2. Origine et organisation administrative	16
5.3. Milieu physique	16
5.3.1. Climat.....	17
5.3.2. Végétation	18
5.3.3. Hydrographie.....	18
5.3.4. Sols.....	19
5.3.5. Faune	19
5.4. Villages et centres ruraux.....	20
5.4.1. Enclaves	20
5.4.2. Villages réguliers.....	21
5.4.3. Villages illicites.....	21
5.4.4. Population.....	22
5.5. Structures et projets de développement.....	22
6. Résultats et commentaires.....	23
6.1. Historique de peuplement.....	23
6. 2. Structure sociale	25
6.2.1. Hiérarchisation du village.	25
6.2.2. Démographie.	28
6.2.3. Associations villageoises existantes et domaines d'interventions.	29
6.2.4. Services et organismes d'appui (services publics, parapublics, ONG, etc.)	31
6.3. Travaux forestiers ou miniers passés	33
6.4 Activités des populations	35
6.4.1. Activités agricoles	37
6.4.2. Elevage	40
6.4.3. Pêche	41
6.4.4. Chasse.....	42
6.4.5. Carbonisation.	43
6.4.6. Exploitation forestière.	44
6.4.7. PFNL	45
6.5. Modes de résolution des conflits villageois :	45

6.6. Programme de développement villageois.....	46
6.7. Domaines d'intervention de l'INERA et du MAB	49
6.7.1. Domaines de compétence, les champs d'intervention et activités réalisées par INERA.....	49
6.7.2. Domaines de compétence, les champs d'intervention et activités réalisées par le MAB :	51
6.7.3. Identification des possibilités de collaboration.	53
7. Schémas de ressources et des infrastructures villageoises.....	55
8. Contexte et problématiques existantes	55
8.1. Contexte.....	55
8.2. Problématique.....	56
9. Identification des domaines et stratégie d'intervention du projet.....	57
9.1. Au niveau de la population.....	58
9.2. Au niveau des gestionnaires.	60
9.3. Au niveau du pouvoir public.....	61
Conclusion et recommandations	62
BIBLIOGRAPHIE	63
ANNEXES.....	65
Annexe 1 : Termes de référence de la consultation.....	65
Annexe 2 : Quelques cartes thématiques de la réserve.....	69
Annexe 3 : Noms scientifiques des essences forestières citées dans le document	71
Annexe 4. Schéma d'entrevue avec les populations	72

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ERAIFT	: Ecole Régionale post-universitaires d'Aménagement et de gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux
ICCN	: Institut Congolais pour la Conservation de la Nature.
MECNT	: Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme.
INERA	: Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomique.
INEAC	: Institut National pour l'Étude et la recherche Agronomique au Congo.
ONG	: Organisation Non Gouvernementale.
MAB	: Man and Biosphere (Programme sur l'homme et la biosphère)
RDC	: République Démocratique du Congo.
RBL	: Réserve de Biosphère de Luki
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
PFNL	: Produits Forestiers Non Ligneux.
PDRM	: Projet de Développement Rural au Mayumbe
WWF	: World Wide Fund For Nature

Qu'est-ce qu'une réserve de biosphère ?

C'est une aire protégée portant sur des écosystèmes terrestres et côtiers/marins qui visent à promouvoir des solutions pour réconcilier la conservation de la biodiversité avec son utilisation durable. Elle est reconnue sur le plan international, proposée par le gouvernement et reste sous la seule souveraineté de l'Etat sur le territoire duquel elle est située. Elle constitue en quelque sorte un laboratoire vivant d'étude et de démonstration de la gestion intégrée des terres, de l'eau et de la biodiversité.

Elle doit remplir trois fonctions majeures, qui se complètent et se renforcent mutuellement : fonction de conservation ; fonction de développement ; et fonction logistique. Elle est constituée de trois zones interdépendantes : une aire centrale, une zone tampon et une zone de transition.

Donc, c'est un lieu où les décideurs, les scientifiques, les gestionnaires et la population locale coopèrent pour élaborer un modèle de gestion des terres et des eaux permettant de satisfaire les besoins de l'homme, tout en préservant les processus naturels et les ressources biologiques.

RESUME

L'étude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki, province du Bas-Congo a été réalisée dans le cadre du projet d'appui à la gestion durable et à la conservation des écosystèmes forestiers en République Démocratique du Congo par le bureau du Programme WWF-RDC.

Elle avait pour objectifs :

- De déterminer les liens qui existent entre les villages et la réserve de biosphère de Luki ;
- De déterminer la problématique existante ;
- D'identifier des domaines dans lesquels le projet pourrait mener des actions ou apporter un appui en vue de créer de nouvelles sources de revenu et de diminuer ainsi la pression des populations sur les ressources de la réserve.

La Réserve de biosphère de Luki possède un espace écologique qui se caractérise par une richesse en biodiversité. Ce qui explique la présence d'une pluralité et hétérogénéité d'acteurs socio-économique. Cela est souvent facteur de compétition dans les rapports entre les acteurs et les ressources naturelles. Celles-ci devraient contribuer à satisfaire, sur une base durable, les besoins essentiels des populations.

Cependant, pour nombreuses raisons, liées à la situation politique que la RDC a connu durant des décennies, au manque de gestion et des lacunes dans la formation (recyclage) de nombreux responsables et agents, les observations de terrain, les entrevues réalisées dans les villages ciblés, conduisent à des résultats suivants :

La croissance démographique a comme conséquence l'augmentation de la pression exercée sur la forêt et les ressources naturelles pour la satisfaction des besoins en produits vivriers et en énergie domestique. Cela se traduit par l'érection des villages illicites, dans et autour de la réserve.

Aussi, depuis plusieurs années, les populations des secteurs surpeuplés du Nord-Mayombe migrent vers le sud, d'autant plus que chez elles, les meilleures terres appartiennent souvent à des propriétaires fonciers. Cela accroît les besoins en terres agricoles et la pression sur les ressources naturelles (bois de feu et d'œuvre, gibier, plantes de cueillette, etc.) du milieu a fortement entamé l'intégrité de la Réserve. D'où résultent des impacts, jadis, sur les ressources de la zone de transition et actuellement, sur l'aire centrale et la zone tampon.

Le bicéphalisme de la gestion, due à la présence de deux gestionnaires (MAB et INERA) dépourvus des moyens adéquats est nuisible à un aménagement efficace. Il en résulte un laisser aller caractérisé par un manque de planification, d'aménagement et de zonage de la réserve ainsi que de la zone environnante.

Les autorités locales (les chefs coutumiers, les chefs des secteurs-administratifs locaux et les autorités juridiques) ne collaborent pas avec les gestionnaires. En plus, ces derniers ne bénéficient d'aucun appui politique dans la protection de ressources de la réserve.

Tenant compte de ce tableau sombre, l'arrivée du projet d'appui à la gestion durable et à la conservation des écosystèmes forestiers en République Démocratique du Congo, composante Luki, est donc salulaire d'autant plus qu'actuellement, aucun programme ni projet de développement n'existent. La collaboration affichée par la population et les autres acteurs lors des entrevues, témoigne bien de leur disponibilité à s'impliquer dans le projet.

Les principales orientations dans lesquelles le projet pourra mener des actions ou apporter un appui en vue de créer de nouvelles sources de revenu et de diminuer la pression des populations sur les ressources de la réserve, sont catégorisées à trois niveaux :

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

- **Au niveau de la population.**

1. Mettre en place un programme d'appui populations locales pour le développement des activités de production et génératrices de revenu (agriculture, élevage, agroforesterie, etc.) ;
2. Capitaliser les expériences positives des projets de développement et des organismes qui sont dans la zone. C'est le cas du PDRM, FAO, UNOPS-2B, etc. ;
3. Promouvoir parallèlement à cet appui, les activités d'éducation et sensibilisation environnementale.

- **Au niveau des gestionnaires (INERA et MAB).**

1. Aider les gestionnaires dans la définition et l'exécution de leurs missions sur le terrain de façon à clarifier les attributions de l'un par rapport à l'autre. Cela permettra d'éviter le chevauchement et réduire non seulement les tensions mais surtout les conflits ;
2. Aider à remettre leur personnel au travail par le développement des autres activités qui permettra de générer des recettes. De même, leurs expertises pourront être mises en contribution dans le cadre des activités alternatives à développer en milieu paysan ;
3. Contacter, dialoguer et obtenir de leurs hiérarchies respectives une certaine délégation du pouvoir aux responsables basés à Luki. Cela va renforcer leur pouvoir vis à vis des nombreux acteurs sur le terrain ;
4. Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des gestionnaires afin de mieux jouer leur rôle ;
5. Aider les gestionnaires dans la réhabilitation des infrastructures socio-économiques de base de la réserve

- **Au niveau du pouvoir public.**

1. Contacter, dialoguer et obtenir des autorités tant politiques, administratives, techniques et judiciaires la volonté politique d'appuyer les gestionnaires de la réserve à atteindre leurs objectifs de conservation et de développement durable ;
2. Permettre une collaboration entre les autorités publiques et les gestionnaires afin de garantir la protection de la réserve ;
3. Renforcer les capacités des autorités impliquées directement dans la gestion de la réserve pour qu'elles adoptent le principe de la bonne gouvernance ;
4. Amener l'Etat à interdire toute installation des nouveaux villages dans et autour de la réserve. S'agissant de ceux qui existent, il est souhaitable de regrouper ceux qui ne sont plus viables afin de les amener tous au respect des normes d'exploitation des ressources dans une réserve de biosphère ;
5. Amener les autorités locales à mobiliser la population au respect de la réglementation sur la chasse. Parallèlement au programme de sensibilisation qui sera mis en place, les autorités doivent prévoir éventuellement des amendes pour les récalcitrants.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont d'abord à l'endroit des gestionnaires du programme WWF-RDC pour la confiance témoignée à notre personne ; ensuite, à l'endroit des populations de la réserve de Biosphère de Luki en général, et celles des villages riverains enquêtés en particulier, pour leur chaleureux accueil pendant nos entretiens. Leur ouverture à la discussion et les préoccupations communiquées ont permis à cette étude d'approfondir le regard porté sur la situation socio-économique de la RBL.

De même, nous exprimons notre profonde gratitude aux responsables de l'INERA et du MAB ainsi qu'aux autorités villageoises dont les préoccupations de développement du milieu ont été très favorables à la construction d'un partenariat que nous espérons fructueux pour les actions ultérieures.

Que tous ceux qui ont spontanément collaboré à la réalisation de cette étude, trouvent ici l'expression de notre sincère gratitude. Nous souhaiterions les avoir dans la phase d'exécution comme partenaires. C'est notre vœu le plus cher, que cela soit le début d'une collaboration fructueuse pour le développement local et la conservation des ressources naturelles de Luki.



Une vue de la séance de travail avec le personnel de l'INERA et du MAB

INTRODUCTION

Les aires protégées sont une nécessité pour la survie de l'humanité; elles constituent des réserves de gènes et assurent la protection à long terme de la diversité biologique. Ces aires assurent des fonctions sur le plan de la science, de la récréation, du délassement et de l'esthétique, elles sont également, et surtout, un besoin pour le maintien de l'équilibre biophysique.

Cependant, il est de plus en plus difficile de créer des aires protégées dans beaucoup de régions du Monde, la situation semble être plus complexe dans les pays en voie de développement, où le problème n'est plus tant de créer de nouvelles aires protégées que d'assurer la protection de celles qui existent déjà.

En RDC, la législation distingue plusieurs catégories d'aires protégées. Le degré de protection et le type d'interventions humaines, légalement permises, dépendent du statut de chaque aire.

Les catégories suivantes sont considérées: les parcs nationaux et les réserves naturelles intégrales; les réserves de faune et les domaines de chasse, les secteurs sauvegardés et les réserves de biosphère. Il faut ajouter à cela, les réserves à but scientifique, les centres de recherches et les jardins botaniques et zoologiques.

Pour la gestion de ces aires, non seulement, qu'il y a une multiplicité de services, mais, il existe peu de collaboration entre eux. Cela ne facilite pas la mise en place d'une politique cohérente de conservation du patrimoine naturel.

De même, plusieurs obstacles freinent l'utilisation rationnelle et durable des ressources. C'est le cas de la faiblesse des infrastructures et des moyens de contrôle des services de l'État; de la notion de chasse de subsistance qui conduit au braconnage dans les aires protégées, etc.

Du reste, l'absence d'une politique cohérente d'utilisation des terres et des ressources, en dehors des aires protégées est fondamentalement à la base des pressions que subissent ces aires. A la longue, tous les efforts louables des gestionnaires en matière de protection des aires protégées seront annihilés, car nous sommes placés devant le dramatique paradoxe où le besoin immédiat de survie de la population aura tendance à l'emporter sur la sauvegarde de la biodiversité, base de la survie de l'espèce humaine.

De fait, on observe que les aires protégées sont de plus en plus l'objet de pressions exercées par les populations périphériques. Il en est de même des réserves écologiques, des biens du patrimoine mondial, voire même des réserves de biosphère du programme MAB de l'UNESCO.

Cette dernière catégorie est une initiative visant à mettre en place des stratégies opératoires dans le but de chercher des solutions aux multiples problèmes qui affectent les ressources naturelles et les conditions de vie des populations locales.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer la réalisation de l'étude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki, province du Bas-Congo, dans le cadre du projet d'appui à la gestion durable et à la conservation des écosystèmes forestiers en République Démocratique du Congo par le bureau du Programme WWF-RDC.

La Réserve de Luki, dernier refuge de la forêt du Mayombe, un écosystème unique en RDC, partiellement préservé jusqu'ici durant 67 ans de conservation est menacé de disparition.

C'est pourquoi, l'UICN classe la Réserve de biosphère de Luki parmi les aires protégées actuelles d'intérêt majeur et parmi " les sites critiques" du domaine des forêts denses.

Sauver et protéger cette réserve est une entreprise qui ne pourra réussir qu'en trouvant des solutions sur plusieurs aspects, dont celui de l'amélioration de la situation socio-économique des villages riverains. D'où la présente étude.

En dehors de l'introduction et de la conclusion, ce rapport final comporte six points, à savoir :

- Justification de l'étude ;
- Objectifs de l'étude ;
- Méthodologie ;
- Difficultés rencontrées ;
- Bref aperçu de la réserve de biosphère de Luki ;
- Résultats obtenus ;
- Problématique existante ;
- Identification des domaines et stratégie d'intervention du projet

1. Justification de l'étude

Cette étude a été réalisée dans la perspective de la mise en œuvre du projet d'appui à la gestion durable et à la conservation des écosystèmes forestiers en République du Congo, composante Luki. Aussi, ce rapport vise-t-il à développer une connaissance du contexte socio-économique afin de mieux dégager les axes sur lesquels devraient reposer les actions du projet que WWF veut mettre en place.

Le rapport aborde également la question de la stratégie d'intervention en prenant en compte la présence des acteurs dans le milieu, cela en vue de la cohérence pour une plus grande efficacité.

2. Objectifs de l'étude

Suivant la description de l'étude contenue dans l'accord individuel de consultation, dont copie en annexe 1, les objectifs de cette étude sont:

- De déterminer les liens qui existent entre les villages et la réserve de biosphère de Luki ;
- De déterminer la problématique existante;
- D'identifier des domaines dans lesquels le projet pourrait mener des actions ou apporter un appui en vue de créer de nouvelles sources de revenu et de diminuer ainsi la pression des populations sur les ressources de la réserve.

3. Méthodologie.

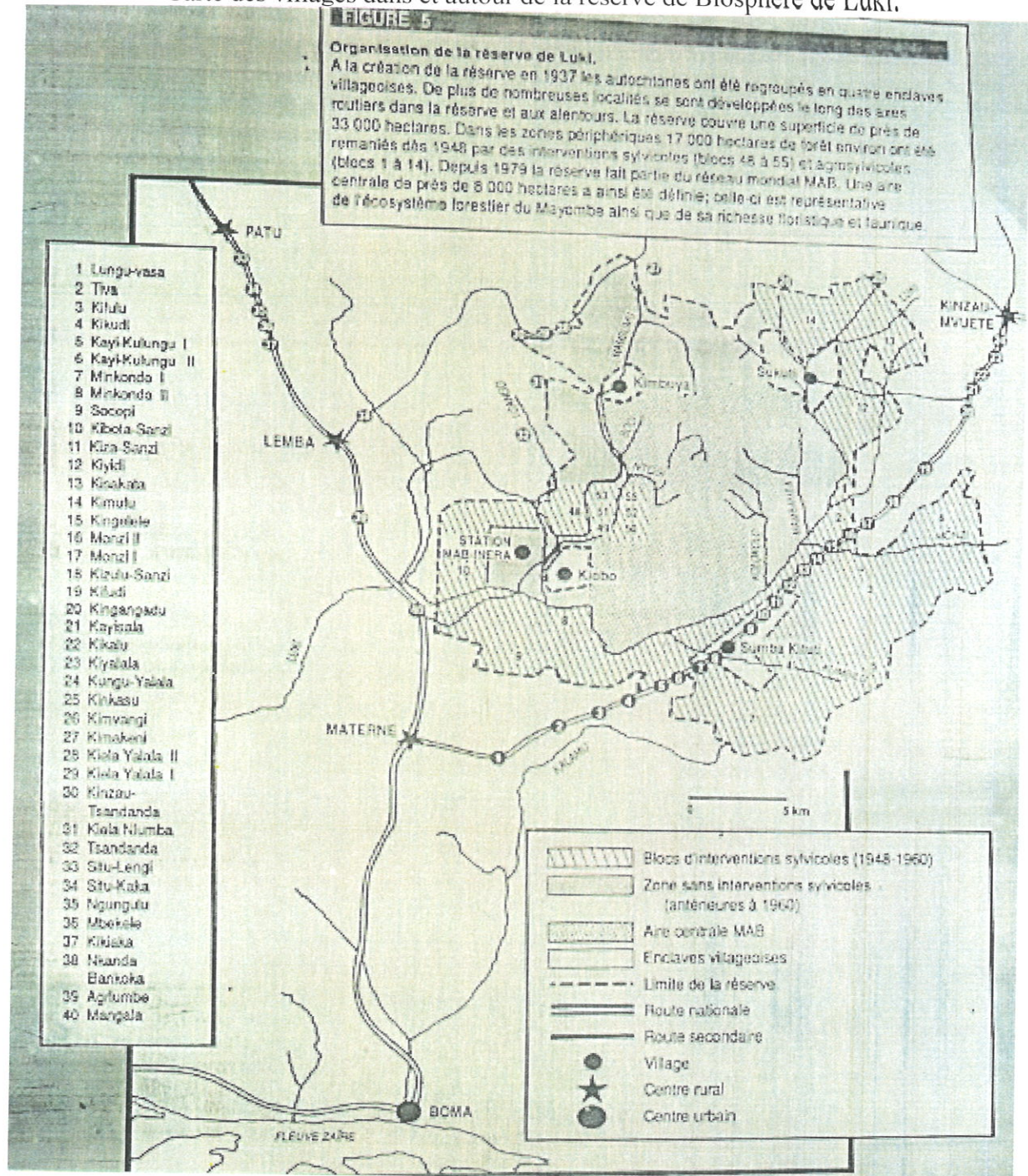
Cette étude s'est déroulée en 5 étapes, d'abord l'élaboration du schéma d'entrevue avec les populations, ensuite, le choix des villages à enquêter, l'enquête proprement dite suivi du dépouillement des données et enfin l'élaboration du rapport final.

A chacune de ces étapes, nous avons bénéficié du concours de plusieurs personnes dont principalement deux assistants. De même, nous avons eu accès à la documentation essentielle.

Les cinq étapes ont été réalisées de la manière suivante :

- **Etape 1** : L'élaboration du guide d'entretien avec les populations : Partant des termes de référence de la consultation, plusieurs tableaux ont été élaborés pour chaque élément afin de permettre la récolte des données sur le terrain. (voir modèle en annexe 2).
- **Etape 2** : Le choix des villages à enquêter : Pour cela, nous avons utilisé la carte ci-après tirée de Pendje & al.

Carte des villages dans et autour de la réserve de Biosphère de Luki.



(Source : Pendje & al, 1992)

Cette carte des villages de la réserve a été subdivisée en quatre cadrans afin de sélectionner 20 villages pouvant constituer l'échantillon représentatif de l'étude. La démographie a été utilisée comme critère principal de sélection, car plus la population est importante, plus la pression sur la réserve est manifeste ou remarquable. De cela, nous avons regardé, l'importance des activités menées par la population dans les secteurs ci-après : Agriculture, Elevage, Chasse, Pêche, Carbonisation, Exploitation Forestière et les Produits Forestiers Non Ligneux. En faisant cet exercice, nous avons retenu vingt (20) villages sur les 40 que compte la réserve. Ces villages retenus sont :

Tableau1 : Tableau des villages échantillonnés et le pourcentage estimatif de l'importance des activités

N°	Villages	Agri.	Elev.	Chasse	Pêche	Carb.	Expl.Fo	PFNL	Population
01.	KIFUDI	35%	15%	10%	-	35%	-	5%	Elevée
02.	MBONDO	50%	30%	5%	-	5%	-	10%	Moyenne
03.	MONZI I	20%	10%	5%	-	40%	20%	5%	Faible
04.	KISAVU	50%	30%	10%	-	-	5%	5%	Moyenne
05.	KIZULU SANZI	20%	5%	10%	-	40%	20%	5%	Moyenne
06.	TSUMBA KITUTI	20%	10%	15%	-	25%	25%	5%	Importante
07.	KIZA NSANZI	20%	10%	15%	5%	20%	20%	10%	Elevée
08.	BLOC V	15%	10%	20%	-	25%	20%	10%	Elevée
09.	KIMUFU	15%	10%	20%	5%	20%	20%	10%	Importante
10.	TSANDANDA	30%	15%	25%	-	-	10%	20%	Faible
11.	NZANZA PHUTU	30%	15%	20%	-	5%	15%	15%	Importante
12.	KIELA YALALA I (II)	60%	15%	-	-	-	5%	20%	Faible
13.	KINZAU TSANDANDA	55%	15%	5%	-	-	10%	15%	Faible
14.	MANGALA	20%	5%	5%	5%	50%	-	15%	Elevée
15.	KAYI KUALUNGA II (Madiadia)	25%	5%	10%	-	40%	15%	5%	Importante
16.	KINKUDU (Kimbenza Nkazu)	25%	10%	15%	-	25%	20%	5%	Elevée
17.	KIFULU	40%	10%	-	-	50%	-	-	Importante
18.	KINGEDI TSHIAMA	55%	15%	5%	-	-	10%	15%	Importante
19.	LUSANGA KHUVA (Nsundi)	50%	10%	10%	-	-	15%	15%	Moyenne
20.	STATION INERA	50%	10%	5%	10%	10%	5%	10%	Importante

(Source : Données issues de recensement des planteurs et fermiers de la réserve, MAB-Luki, 2002.)

Population :

1. De 0-150 : faible
2. De 150-300 : Moyenne
3. De 300-1000 : Importante
4. De 1000 et plus : Elevée

Les vingt villages ayant constitués l'échantillon sont stratifiés en fonction de la taille de la population de la manière suivante :

1. Villages à population élevée (5) : Mangala, Kifudi, Kiza Nzanzi, Kikundu Bloc V,
2. Villages à population importante (7): Tsumba Kituti, Kimufu, Nzanza phutu, Kayi kulunga, Kifulu, Kingedi tshiama, Station INERA.
3. Villages à population moyenne (4) : Mbondo, Lusanga Khuva, Kisavu, Kizulu zanzi
4. Villages à population faible (4) : Monzi I, Tsandanda, Kiela yalala II, Kinzaotsandanda.

- **Etape 3** : L'enquête proprement dite : Celle-ci s'est déroulée dans les vingt villages choisis avec le concours de deux assistants. La collecte des données comprenait : des observations de terrain (1) et des entrevues auprès de la population (2). Ces entrevues ont été complétées avec les responsables locaux et les personnes ressources.

Il s'agissait de réunir la population pour discuter avec elle sur les points suivants :

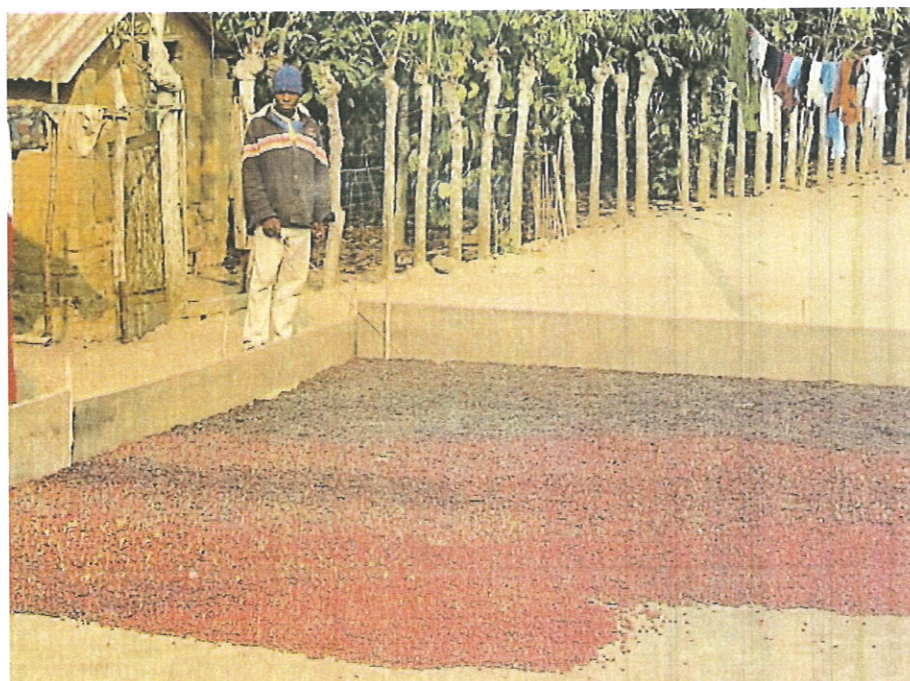
1. Historique de peuplement (Historique de création, fondateur, raisons, etc) ;
2. Structure sociale (Démographie, association, organismes de développement, etc) ;
3. Travaux miniers et forestiers : Types, exploitants, la durée et la surface concernée et les espèces exploitées.
4. Activités de la population (Agriculture, chasse, élevage, PFNL, carbonisation, exploitation forestière, etc.). La technique de cailloux a été utilisée pour déterminer le pourcentage de chaque activité en fonction de l'importance, du temps consacré et du revenu procuré. Pour chaque activité, il était question de connaître les spéculations ou les espèces, le niveau d'organisation, les techniques de production, les principales contraintes pour la commercialisation et les solutions proposées par les populations.
5. Mode de résolution de conflits villageois : Il a été question de voir l'existence des mécanismes de résolution et de règlement des conflits villageois.
6. Programme villageois de développement : Il a été question de voir les grandes orientations retenues par les villageois pour leur développement et de voir les domaines pour lesquels, ils souhaitent recevoir l'appui. Toute fois, leurs motivations ont été évaluées.
7. Domaines d'intervention de l'INERA et du MAB : A ce niveau, nous avons eu à organiser plusieurs rencontres avec les responsables de l'INERA et du MAB. Il a été question de déterminer leurs domaines de compétence, les champs d'intervention et les activités réalisées par chacun afin de dégager les possibilités de collaboration.



Une entrevue avec la population



Une vue de sylvo-cafier dans le cadre des observations de terrain



Le café après récolte, une activité jadis rentable pour la population locale.

- **Etape 4 :** Dépouillement des données : Les tableaux ont été élaborés pour cette fin. Les données compilées dans des tableaux ont permis de faire l'analyse afin de dégager les différentes problématiques.
- **Etape 5 :** L'élaboration du rapport final.

4. Difficultés rencontrées.

Dans l'ensemble, l'étude s'est bien déroulée dans un climat de confiance avec les populations. Cependant, nous avons eu quelques difficultés dans l'obtention des données chiffrées sur la chasse. Etant donnée que cette activité fait l'objet d'une réglementation, les chasseurs n'ont pas voulu se dévoiler de peur d'encourir des poursuites après notre passage. Car, nous étions en période de fermeture de chasse. (Du 1^{er} juin au 28 février)

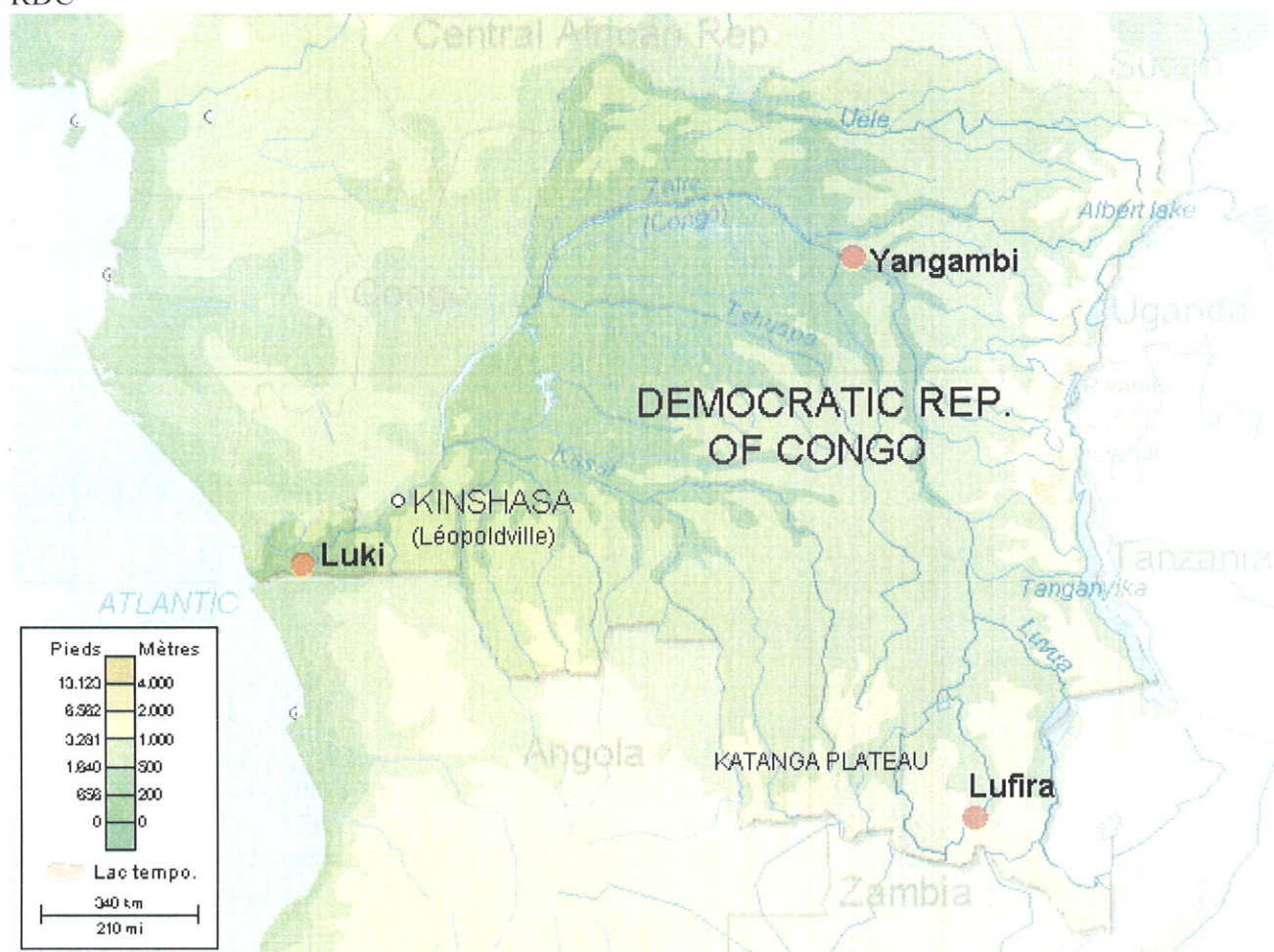
Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

5. Bref aperçu de la réserve de biosphère de Luki

5.1. Localisation et situation géographique

La réserve de biosphère de Luki est située à l'ouest de la R.D.C, plus exactement au sud-est du Mayombe congolais (R.D.C.), dans la province du Bas-Congo. Elle est bien indiquée sur la carte ci-dessous :

Fig. 2. Localisation de la réserve de Luki par rapport aux autres réserves de biosphère de la RDC



Elle est à cheval entre trois territoires des districts du Bas-Fleuve et de Boma, à savoir :

- Le territoire de Lukula, dans le Secteur Patu, où se trouve la grande partie de la réserve, notamment le nord-ouest, l'ouest, le sud-ouest et l'aire centrale ;
- Le territoire de Seke-Banza, dans le Secteur Bundi, où se localise la partie septentrionale et le nord-est de la réserve ;
- Le territoire de Muanda, dans le Secteur Boma-Bundi, où s'étendent l'est et le sud-est de la réserve.

Ses limites extrêmes, nord et sud, passent par les latitudes 05° 30' et 05° 43' nord et celles de l'ouest et de l'est par les longitudes 13°04' et 13°17' est. Sa position d'intersection dans ces trois territoires en fait la convoitise des populations des territoires précités et constitue un handicap sérieux à sa bonne gestion. Au sud-est, elle est traversée par la route nationale Matadi-Boma. La route Boma-Tshela longe la limite ouest à une distance d'environ 1 km. Sept groupements administratifs des trois territoires précités appartiennent à la réserve.

Sept centres urbains et centres ruraux, situés dans les environs de cette réserve, exercent aussi une grande influence sur celle-ci. Il existe une très grande mobilité de la population de ces centres le long des axes qui constituent la route nationale : des véhicules de transport en commun assurent le déplacement dans toutes les directions.

Une grande partie de l'axe routier Lovo (Materne)-Kinza-Mvute, traverse la réserve et est le passage obligé des véhicules. Cela explique en partie la croissance rapide des villages situés sur cette route. Il faut signaler aussi que beaucoup d'exploitants clandestins de la réserve habitent dans ces villages. Enfin, depuis une dizaine d'années, la réserve fait l'objet d'incursions villageoises répétées qui compromettent son avenir.

La réserve occupe une superficie de près de 33.000 ha (330 km²). Ceci représente près du quart de la superficie (1.389 km²) des sept groupements administratifs appartenant à la réserve.

5.2. Origine et organisation administrative

La réserve de Luki a été créée dès 1937 par ordonnance n° 5 AGRI du 12 janvier 1937. Elle a donc une longue histoire. Au terme de cette ordonnance, cette réserve constituait un domaine boisé de l'Etat dont la gestion avait été confiée à l'INEAC (Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge) devenu actuellement l'INERA (Institut National pour les Etudes et Recherches Agronomiques).

Cette gestion a été méthodique et basée sur le zonage de la réserve en parcelles expérimentales appelées "blocs" et sur des considérations à la fois sylvicoles et agricoles. L'INERA conserva la gestion de la réserve même après la création du Ministère de l'Environnement, conservation de la nature et tourisme, en 1975.

En 1977, la gestion fut transférée au Ministère de l'Environnement, conservation de la nature et tourisme, dans le cadre du Programme MAB, conformément à l'Ordonnance N°77-022 du 23 février 1977. A la suite à cette Ordonnance, la gestion des réserves et des autres domaines, comme ceux des eaux et forêts ainsi que la pêche, fut confiée au Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme.

En mai 1979, le domaine forestier de Luki fut reconnu par l'UNESCO comme faisant partie du réseau mondial des réserves de Biosphère. De ce fait, sa gestion a été retirée à l'INERA et confiée au Comité National MAB. Mais c'est en 1981 seulement, qu'interviendra la remise - reprise de la réserve de Biosphère de Luki entre le Ministère de l'Environnement et l'INERA, en présence des représentants des affaires foncières et de l'administration du territoire.

Depuis lors, la réserve s'est dégradée progressivement à cause des activités néfastes dues surtout à l'implantation des villages illicites même dans l'aire centrale.

Cette situation déplorable s'est aggravée lorsque le personnel de MAB a connu une longue période d'impaiement. D'où le laisser aller qu'on observe depuis quelques années.

5.3. Milieu physique

5.3.1. Relief

Le relief de la réserve de biosphère de Luki épouse celui du Mayombe, lequel se relève progressivement des plateaux côtiers jusqu'aux monts Bangu, situés à 150 km de l'océan. Il est constitué d'une série de collines, orographiquement jeunes, dont l'altitude varie entre 150

m (pont ferroviaire de la rivière Luki) et 500 m (crête centrale de la réserve. L'amplitude moyenne de l'altitude entre le fond des vallées et les collines environnantes est de l'ordre de 40 à 70 m

Ce domaine se présente sous la forme d'un vaste losange irrégulier dont le centre séparant les vallées de la Luki et de la Ntosi, est occupé par une crête particulièrement accessible. La périphérie, surtout occupée par des forêts remaniées, est comparativement moins accidentée.

En général, le relief formé de collines et de petites montagnes, de vallées hautes ou basses, de cours d'eau permanents ou temporaires : favorise la diversité des biotopes et constitue aussi un obstacle à la pénétration humaine. Le relief est donc un atout pour la réserve ; il favorise à la fois la biodiversité et la conservation.

5.3.1. Climat

La réserve de biosphère de Luki connaît un climat tropical humide (Aw₅, selon la classification de Köppen), marqué par deux saisons : Une saison des pluies de sept mois (mi-octobre à mi-mai) et une saison sèche de cinq mois (mi-mai à mi-octobre). La saison sèche est interrompue par de petites pluies et atténuée par de fréquents brouillards, en particulier dans les vallées.

Tableau n° 2 : **Données pluviométriques et thermiques de la station de Luki, 2003**

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
P (mm)	82,8	192,3	55	177,4	9,6	6,1	2,2	1,0	11,9	152,2	227,4	222,9
T° (°C)	25,6	27,1	27,2	27,2	25,4	23,6	23,1	22,5	23,5	25,4	26,4	26,1

T° moyenne annuelle = 25,3 °C

Total de précipitations : 1100,9 mm

En moyenne la saison des pluies présente deux maxima : Novembre avec 227,4mm et avril 177,4 mm. Les températures moyennes mensuelles ne varient pas beaucoup durant la saison des pluies, elles tournent autour de 25 et 27 °C de novembre en mai ; mais elles baissent en saison sèche avec un minimum d'environ 22 °C en août.

Tableau n° 3 : **La situation climatique de la station de Luki de 1993 à 2003**

Année	Précipitation (mm)	T° de l'air	Humidité relative (%)	Amplitude thermique (T°C)	Insolation
1993	1.100,9	25,3	71,9	8,1	144,5
1994	1.516,7	24,7	71,1	8,6	Non enregistré
1995	1.091,1	25,1	73,6	8,3	Non enregistré
1996	1.031,3	24,2	73,3	8,0	Non enregistré
1997	1.150,8	24,1	70,7	9,1	Non enregistré
1998	1.643,3	24,6	74,4	8,3	Non enregistré
1999	1.467,9	24,4	75,3	8,3	Non enregistré
2000	1.341,7	24,0	74,0	8,0	Non enregistré
2001	1268,6	24,41	70,85	8,75	Non enregistré
2002	1014,4	24,70	72,6	8,05	Non enregistré
2003	1100,9	25,3	71,34	7,86	Non enregistré

Il ressort de ce tableau, que contrairement aux années 1980, ces dix dernières années ont enregistré une pluviométrie supérieure à 1.000 mm. La température moyenne annuelle est de

24°C. L'amplitude thermique moyenne annuelle est de l'ordre de 8. L'humidité relative de l'air reste élevée, la moyenne annuelle se situe entre 72 et 74%.

5.3.2. Végétation

La réserve de Luki constitue la pointe extrême de la forêt guinéenne du Mayombe. La végétation du Mayombe en R.D.C. a été étudiée par Donis (1948), Lebrun et Gilbert (1954), Letouzey (1969), Maudoux (1954) et décrite par Schnell (1997). Celle de la réserve a été étudiée par Lubini (1984 et 1997). Elle est très variée, suivant qu'elle pousse sur des sols hydromorphes ou des terres jeunes et selon les formes des biotopes (fonds des vallées, savanes, lisières, forêts denses, rivières, clairières, champs). On y distingue essentiellement:

- la forêt à *Gossweilerodendron balsamiferum*;
- la forêt primaire à *Gilletiodendron kisantense* ;
- les forêts primaires remaniées à la suite de perturbations de nature anthropique;
- les forêts secondaires adultes à *Terminalia superba*, à *Hymenostegia floribunda*, à *Xylopia aethiopica* ;
- la forêt secondaire jeune ou recrû forestier à *Musanga cercropioides* ;
- la régénération post culturale, comprenant essentiellement des essences héliophiles.

La proportion des différents types de végétation a été estimée à 3.000 ha de peuplement à *Terminalia superba*; 6000 ha de vieilles forêts à caractère primaire, 20.714 ha de forêts remaniées et 3.000 ha de savanes. (Lubini A, 1984).

Cette végétation fait face à une exploitation non contrôlée par des sociétés forestières et les scieurs de long. Certaines coupes ont été même autorisées par les autorités. D'autres bénéficient localement d'une certaine complicité de la part des gestionnaires sur le terrain.



Une vue de la forêt de la réserve de Luki.

5.3.3. Hydrographie

L'ensemble du domaine forestier de Luki appartient entièrement au bassin hydrographique de la rivière Luki. Ce cours d'eau est un sous-affluent de la Lukunga, affluent du fleuve Congo.

Il traverse toute la réserve du nord-est au sud-ouest en décrivant une grande courbe. Plusieurs rivières se jettent dans la Luki et constituent ses sous-affluents.

Sur sa rive droite, on peut citer : la Ntosi, principal sous-affluent avec de nombreux ruisseaux notamment la Vombolo, Nkula, la Nkakala, la Kikolokolo, la Bondo, la Mambamba et la Loba. Les tributaires de rive gauche sont la Nioka, la Mienze, la Monzi, la Todi et la Luvu. Tous ces cours d'eau sont caractérisés par un régime torrentiel. Leur débit est moins important et varie selon les saisons : des crues sont enregistrées en saison des pluies tandis que la saison sèche se caractérise par des étiages très prononcés : ce qui fait tarir plusieurs rivières et ruisseaux.

En dehors de la pêche traditionnelle, souvent pratiquée suivant des méthodes d'empoisonnement avec les plantes toxiques et les produits phytosanitaires, ces cours d'eau ne présentent pas un grand intérêt économique. La Luki, véritable colonne vertébrale de la réserve de la biosphère de la Luki, coule dans la direction est-ouest et se jette dans la Lukunga après un parcours de 69 km

5.3.4. Sols

D'après les études menées, les principaux types de sols issus des différentes formations de recouvrement de la réserve sont les suivants :

1. Les sols rouges, sur gneiss : Dans l'Ouest de la réserve ;
2. Les sols rouges violacés, développés sur les amphibolites et se rencontrant dans la zone centrale, les enclaves de Kisavu et de Kimbuya; Ces sols sont très localisés et occupent de faibles superficies ;
3. Les sols jaunes sur gneiss et sur quartzites : dans l'Ouest et le sud de la réserve. On les observe aussi, mais très localisés, dans l'enclave de Sumba-Kituti et dans la zone centrale de la réserve ;
4. Les sols alluvionnaires, développés sur les alluvions récentes. Ils sont réduits aux vallées de la Luki et le long des rivières.

5.3.5. Faune

La variété des biotopes de la réserve - forêts denses humides de plaine, forêts secondaires, lisières, savanes, clairières et champs, rivières, fonds de vallées marécageuses ou temporairement inondés ou sommets rocheux - permet une grande richesse faunique. Cependant, il existe très peu d'études sur la faune de cette réserve. Les résultats de Pendje et Baya (1992), qui portent essentiellement sur les mammifères, montrent que la faune de la réserve est bien représentée (soit 18 familles), bien que certaines espèces aient disparu avant même d'avoir été inventoriées comme c'est le cas de *Pan troglodytes* (chimpanzé). D'autres espèces sont devenues rares, voire même très rares, comme le *Cercopithecus cephus* (Ngondo), le *Cephalophus leucogaster* (tshumbi), *Artocebus calabarensis* (angwantibo), Kewa, etc.

La faune mammalienne décrite compte huit espèces de rongeurs sans considérer les *Muridae* (rats, souris), parmi lesquelles *Cricetomys eminii* (Cricétome de forêt ou rat géant d'Emin). *Thryonomys swinderianus* (grand aulacode); trois espèces de *Chiroptères*; deux de *Pholidotes* (pangolins); sept de carnivores (genettes, civettes, mangoustes, etc.); sept d'artiodactyles dont *Cephalus monticola* (céphalophe bleu), *Tragelaphus spekei* (Sitatunga), *Potamochoerus porcus* (potamochère); une espèce d'hyracoïde, en l'occurrence,

Dendrohyrax arboreus (Daman d'arbre) et six de primates (*Potto*, *Galago*, *Cercopithecus*), soit au total 34 espèces, sans compter celles de très petite taille.

Certaines espèces d'oiseaux ont été citées, dont *Ceratogymna atrata* (grand calao, *Bucerotidae*), *Corythoeola cristata* (Faisant bleu, *Musophagidae*), *Psittacus erithacus* (Perroquet gris, *Psittacidae*), *Poicephalus gutturalis* (perroquet vert, *Psittacidae*) etc.

Dans tous les cas, l'inventaire de la faune de la réserve est incomplet. D'autres groupes d'animaux comme des invertébrés (insectes, vers, mollusques) et des vertébrés (poissons, amphibiens, reptiles et oiseaux) doivent être étudiés pour connaître toutes les potentialités des ressources animales utilisables et la richesse biologique de cette faune.

Bien que la loi destinée à protéger la faune existe, l'Etat ne mobilise pas ni les moyens matériels et techniques, ni les pouvoirs politiques suffisants pour réglementer et contrôler la chasse. Le braconnage, par exemple, est à la base de la disparition progressive des espèces comme les singes, les chimpanzés et les buffles.

Les renseignements obtenus sur place révèlent que : les singes et quelques couples de chimpanzés sont encore visibles vers le nord de la réserve.

Par contre, les éléphants sont en disparition depuis 1963 et le dernier a été abattu en 1975 ; les gorilles de plaine et les buffles ont disparu vers les années 1975. Toute fois, on observe encore quelques cas de migration de buffles.

La disparition de ces mammifères a entraîné l'arrêt de la régénération d'un nombre important d'essences forestières dont plusieurs sont des bois d'œuvre comme *Mammea africana* (Oboto), *Pentadesma butyracea* (kiasose), *Autrenella congolensis* (Mukulungu). Il faut absolument protéger les quelques primates, les oiseaux, les céphalophes, et autres petits mammifères qui restent si l'on veut garantir la richesse floristique de la réserve. L'application de la réglementation sur la chasse accompagnée des activités alternatives peut produire des effets positifs.

5.4. Villages et centres ruraux

Depuis sa création en 1937 jusqu'à ce jour, diverses interventions humaines se sont succédées dans la réserve, résultant de l'administration coloniale et de l'administration nationale. Il existe trois types de villages dans la réserve parmi lesquels on peut citer : les enclaves, les villages réguliers et irréguliers. S'agissant des Centres ruraux, ils sont quatre, Lemba, Lovo, Patu et Kinza-Mvuete. Ces centres ont pris de l'ampleur à la suite de la croissance démographique et de multiples migrations.

5.4.1. Enclaves

Avec la création de la réserve en 1937, les autorités coloniales ont limité la superficie de quelques villages et indemnisé les ayants droits de ces terres. D'où leur dénomination d'enclaves, c'est à dire des villages situés à l'intérieur de la réserve et dont leur superficie est reconnue et limitée.

Mais en fait, les terres de la réserve, bien qu'ayant été achetées par l'Etat à l'époque coloniale, appartiennent coutumièrement aux habitants des enclaves. Parmi celles-ci, on peut citer :

1. L'enclave de Sumba-Kituti, avec 938 ha de superficie. Cette enclave comprend plusieurs villages dont le village Sumba-Kituti ; tous sont situés le long de la route Matadi-Boma. Il faut noter que cette enclave constitue celle qui est de loin la plus

peuplée et, de ce fait, celle qui cause le plus de problèmes à la réserve et à ses gestionnaires.

2. L'enclave de Kisavu-Kinvangi appelée communément Sukuti avec 898,60 hectares. Elle est située en pleine forêt au Nord-Est de la réserve et fait partie du secteur de Bundi. Elle comprend deux villages voisins Kisavu et Kimvagi.
3. L'enclave de Kimbuya s'étend sur 102 ha. Elle se localise au Nord-Ouest de la réserve et fait partie du secteur de Patu. Elle constitue un petit village, situé au pied du grand rocher de Kimbuya, de plus de 300 m d'altitude. Ce qui confère un aspect pittoresque à son paysage et lui donne une vocation touristique.
4. L'enclave de Kiobo s'étend sur 340 ha Elle est située à plus au moins 1 km de la station et constituait, jadis, son village nourricier. Pour le moment, cette enclave contient deux ménages. La plupart des ressortissants de ce village habitent Boma et y reviennent périodiquement pour leurs travaux des champs.

5.4.2. Villages réguliers

Ils constituent les villages des métayers. Les autorités de la réserve ont cédé aux particuliers à leurs demandes, des parcelles de culture de superficie variable sur les terrains destinés à la sylviculture moyennant un contrat renouvelable. Le particulier appelé, communément "fermier" ou "métayer", s'engage :

- A créer sur l'entièreté du terrain des plantations surtout de bananes, de caféiers, de cacaoyers et d'autres cultures vivrières ;
- A prendre à sa charge les travaux d'entretien et les plantations forestières, notamment le *Terminalia superba*. Le terrain, mis à la disposition du fermier, fait partie intégrante de la réserve de Biosphère.

Étant donné que ces " fermiers" cultivent soit les bananiers, soit les caféiers ou encore les cacaoyers, sous la forêt, on parle de systèmes sylvo-bananier, sylvo-caféier et sylvo-cacaoyer. Parmi les villages de métayers, nous citerons : Monzi I, II, Camps Kitonga - Manga et bloc 5.

5.4.3. Villages illicites

Par village illicite, nous entendons tout village qui n'a pas eu le droit de s'établir dans la réserve de Biosphère de Luki, à l'exception des villages précités. Quelques-uns sont même installés dans l'aire centrale. Cela va en l'encontre du programme MAB qui interdit les établissements humains dans cette zone.

Dans l'ensemble, les villages sont nombreux et sont situés pour la plupart le long de la route Matadi-Boma, d'autres le long de la route de Kinvangi-Nzitama et Kitiandi au Nord-Est. Suivant les informations recueillies sur le terrain, ces villages se sont implantés après l'indépendance en 1960 et surtout après la promulgation de la loi Bakajika en 1967, modifiée en 1980. Selon cette loi, toutes les terres, eaux et forêts appartiennent à l'État.

La majorité de la population est originaire du district de Tshela (caractérisé par une grande croissance démographique) et du district urbano-rural de Boma. Les problèmes des ayants droits fonciers, l'arrêt des unités industrielles, qui jadis résorbaient le chômage, la croissance démographique et la crise généralisée font qu'aujourd'hui la réserve subit des pressions énormes et multiformes.

5.4.4. Population

L'évolution démographique dans la réserve et les villages environnants se présente de la manière suivante:

Année	1993	2003
Population	28.590	83.459

Source : Synthèse des Rapports administratifs des Secteurs de Patu, Bundi et Boma Bungu, 1993 et 2003.

Comme on peut le constater, en dix ans, la population a augmenté de l'ordre de 292%. Cela signifie que la pression sur la réserve de biosphère de Luki a augmenté dans la même proportion et même plus à cause de la pauvreté généralisée.

5.5. Structures et projets de développement

Dans la région, les structures et projets de développement suivants sont visibles :

1. Projet de développement Rural au Mayumbe « PDRM » : Renforcement des capacités techniques et organisationnelles des ONG locales ;
2. Projet UNOPS /PNUD-2B : Renforcement des capacités techniques des associations villageoises ;
3. Champ Ecole de la FAO : Multiplication des boutures de manioc en milieu paysan
4. Santé : Avec FOMETRO ;
5. IRC : ONG internationale, actuellement, elle est entrain de définir son programme d'intervention dans la région.

6. Résultats et commentaires.

Les données qui figurent dans cette section proviennent d'une part, des entrevues avec les populations des vingt villages enquêtés et d'autre part, des rencontres avec les responsables de l'INERA et MAB à Luki.

6.1. Historique de peuplement

Village	Date de création	Fondateur	Raisons	Composition de tribus	Grands clans	Grandes familles	Evénement malheureux
KIFUDI	1945	Ne Fudi (Makhuku)	Exigences de l'Etat colonial	Manianga, Mimbala Bayombe, Balubas, Cabindais	Makhuku, Makaba, Nanga, Ngimbi, Phudi, Tsundi	Makhuku	1962: Sécheresse 1998: Guerre 2003: Filariose
MBONDO	1977	Niangi Kinkela	Retour a la terre ancestrale suite a la recherche de terres cultivables	Bayombe	Mbenza, Makaba, Nanga, Phudi, Ngimbi et Tsundi	Mbenza	1995 : Rougeole 1999 : Diarrhée rouge 2002: Filariose
MONZI I	1940	Kestomot	Installation de sylvo-banancier	Tribus : Bayombe, Banianga et Bandibu	Nanga, Manianga, Mbenza, Tsundi, Makaba et Phudi	Nanga	1999 : fermeture du poste de santé
KISAVU	1942	Ne Savu	Terres fertiles, Proximité de la route et de la rivière	Bambala, Bayombe et Banianga	Mbenza, Nanga, Phudi, Ngimbi, Tsundi et Manianga	Mbenza	1987: Mort d'un homme suite a un ouragan 1994 : Diarrhée rouge;
KIZULU SANZI	1785	Malanda Kobo	Retour a la terre ancestrale suite a la recherche de terres cultivables Exigence de l'Etat colonial	Bayombe, Bangala	Makhuku, Ngimbi, Tsundi, Phudi, Nanga	Makhuku	1998: Guerre
TSUMBA KITUTI	1939	Tsakala Khasa	Exigences de l'Etat colonial ; Terres cultivables	Bayombe, Bakongo, Cabindais	Phudi, Ngimbi, Makaba, Nanga, Manianga et Phuelele	Phudi, Ngimbi, Nanga, Phuelele	2004 : Destructions des maisons suite a un ouragan
KIZA NSANZI	1960	Mbaku Tsakala	Division du village Kibota Plantations et Elevage	Bayombe, Bakongo et Banianga	Manianga, Mbenza, Basundi, Phudi, Nanga, Ngimbi et Makhuku	Manianga et Tsundi	1978 : Sécheresse 1990 : rougeole 1993 : Diarrhée Rouge 1996: Idem
BLOC V	1952	Leon Vampere	Projet Sylvo-Banancier et Sylvo-cacaoyer	Bayombe	Phudi, Nanga, Mbenza, tsudi, Makhuku et Manianga	Originaire de Manduda	1992 : anémie infantile 2004 : Destruction des maisons par un ouragan
KIMUFU	1978	Na Muftu	Activités agricoles	Bayombe	Makhaba, Tsundi, Makhuku, Manianga, Nanga et Mbenza	Makaba	Néant

TSANDANDA	1950	Seke Mavamba	Terre ancestrale Croissance démographique Activités agricoles	Bayombe	Manianga Ngimbi Makaba Nanga Tsundi	Manianga	1978 : Sécheresse
NZANZA PHUTU	1943	Sisa dia Thamba et Khuwa Thamba	Appropriation des terres ancestrales Agriculture & chasse	Bayombe	Mbenza	Familles: Vuzi di Thamba, Tsidi Thamba, Khenge Thamba	Néant
KIELA YALALA I et II	1850	Ne phasi Tua	Agriculture et chasse	Bayombe	Manianga	Manianga	1977-1978 : Sécheresse
KINZAU TSANDANDA	Vers 1800	Makanzi Tsisi	Agriculture et chasse	Bayombe	Manianga	Manianga	Néant
MANGALA	Vers 1890	Nama Mbamba	Activités agricoles et la présence de la route de tshela	Bakongo et Bayombe	Mbenza, Tsundi, Makhuku, Nanga, Ngimbi, Makaba, Phudi, Manianga et Numbu	Mbenza	1977-1978 : Sécheresse et tarissement de la rivière Luki 1983-84 : Trypanosomiase 1997 : Bastonnade des inciviques 1998 : Guerre
KAYI KUALUNGA (Madiadia)	1978	Balanga Makuala	Activités agricoles et être proche de la route	Bakongo et Bayombe	Manianga et Tsundi	Manianga et Tsundi	1978 : épidémies de varioles, Pian et Trypanosomiase.
KINKUDU (Kimbenza Nkazu)	1962	Muika Lusala	Besoins d'élever les bovins et activités agricoles	Bakongo , Bayombe Bandibu, Batandu, Angolais, cabindais, Bangala, Bandundu et Manianga	Mbenza, Phundi, makaba, Tsundi et Nanga ne Kongo	Bakongo et Bayombe	1978 : Sécheresse et famine 1998: Ravage et destruction du pont Manua
KIFULU	1963	Malulu Kinkela	Activités agricoles et être proche de la route	Bakongo , Bayombe Bandibu et Batswahili	Mbenza, Tsundi, Makaba et Makhuku	Mbenza	1998 : Passage de rebelles
KINGEDI TSHIAMA	1899	Na Nla	Volonté coloniale de regrouper les petits villages de la forêt	Bayombe	Mbenza, Makaba, Makhazu et Nanga	Familles :Seke Makaya, Nzita et Kambu Nzau	1990: Conflits de succession au niveau de la chefferie
LUSANGA KHUVA (Nsundi) *	Vers 1800	Ne Ntumu Maka (Lusanga Nsundi) Ne Khuva Mbona (Lusanga Khuva)	Proche de la route et du cours d'eau	Bayombe	Makhuku (Lusanga Nsundi) Manianga (Lusanga Khuva)	Makhuku et Manianga	Néant
STATION INERA	1948	M. Donis de l'INEAC	Logement des travailleurs	Bayombe, Bandibu, Bandundu	Mbenza, Tsundi, Makhuku, Ngimbi, Makaba	Mbenza	1974 : Sécheresse 1975: Cas de rougeole 1977 : Diarrhée Rouge

Commentaires :

- Tous les vingt (20) villages enquêtés ont été créés entre 1785 et 1978 pour des raisons des exigences de l'Etat colonial de regrouper ou de placer les villages proches de la grande route ou des cours d'eau ; de retour à la terre ancestrale ; de la recherche des terres cultivables ; d'élever les bovins ; de la croissance démographique ; des activités agricoles ; de l'installation de sylvo-bananière ou sylvo-cacaoyer ; de logement de travailleurs et de la division du village ; Mais le plus grand nombre de villages ont été installés à cause des activités agricoles.
- Sur le plan de la composition de tribus, hormis les Bayombe et les Bakongo qui forment la majorité du peuplement, on trouve également les autres tribus de la RDC ou encore de l'Angola (Cabinda) tels que : Banianga, Baluba, Cabinda, Bantandu et les Batshwahili. Cela prouve à suffisance l'hétérogénéité du peuple. Ce brassage constitue un atout pour le développement local.
- Concernant les grands clans, nous avons découvert les Makhuku, Makaba, Nanga, Nanga ne Kongo, Ngimbi, Phudi, Tsundi, Mbenza, Manianga, Phuelele, Basundi, Numbi et les Makanzu.
- D'une manière générale, les grandes familles sont constituées par : Makhuku, Mbenza, Nanga, Phudi, Ngimbi, Phuelele, Manianga, les originaires de Maduda, Makaba, Vuzi di Thamba, Tsidi Thamba, Khenge thamba, seke Makaya, Nzita et Kambu.
- Les plus grands événements sont : La sécheresse, la guerre, la filiarose, la diarrhée rouge, la fermeture de poste de santé, la destruction des maisons par les ouragans, la mort d'un homme suite à un ouragan, l'ancémie infantile, le tarissement des cours d'eau et rivières, la bastonnade des inciviques, la variole, le plan, le ravage / destruction des ponts, le passage des rebelles et les conflits au niveau de la chefferie.

6. 2. Structure sociale

6.2.1. Hiérarchisation du village.

Villages	Chefferies	Notables	Patriarches	Elites	Autres
KIFUDI	Nkinzi Kundeda	Kavila vungu Vibila Makuma Makungu Kindanda Mabonga Luamba Nzau Kindenda	Nzumbu Phezo Phemba Phezo Kungu Mavungu Lutete Ngoma Lutete	Menuisiers 02, Maçons 08 Forgerons 01, Couturiers 02 Infirmiers 01, Enseignants 06	Pasteurs et diacres
MBONDO	Bemba Baku Mbamba Masevo	Umba Tsumbu Mambu Makusu Tsimba Makuala Mbungu Phuati Nzita Zalay	Niangi Knkela Khonde Nzita Tsuela Samba Tsifi Vangu	Menuisiers 03, Maçons 04 Forgerons 01, Boulangers 02	-
MONZI I	Nzuzi Mavinga	Phoba Masiala, Nzita Nzau Mbenza Makuala Mbungu Baka Lufuka Tsasa Umba Tsimba	Mbenza Makuala Lelo Mbenza Mbungu Baka	Enseignants sans emplois 03 Infirmiers 01, Maçons 03 Forgerons 01, Couturiers 01	Pasteurs et diacres
KISAVU	Seke vanga	Mbenga Matundu Lukumbi Mbongo	Ngoma Lutete	Maçons 03, boulangers 03 Menuisiers 01	

KIZULU SANZI	Tumua Malanga Seke tsimba	Phuza tsiase Ngoma Zulu Maleka Ngimbi Kayi Zulu Tandu Zulu	Ndozi Tsimba Makiobo thombo Tita sesa Zulu Malanda Mvumbi vangu Kuangi Kikela	Menuisiers 03, Maçons 08 Mécaniciens 01, Couturiers 02 Infirmiers 08, Enseignants03	
TSUMBA KITUTI	Kuwa Ndukula	Maman Mfumu03 Madiata Ndukula Tsimba Nkanzu Vanga Niati Nlandu Kiowa	Bodi Tsakala Mavinga Lufua Phovo phezo Maloza Khengani madiata Nsunda Malanda	Menuisiers 01, Maçons 07 Infirmiers 02, Enseignants04	
KIZA NSANZI	Phaka Phuangi	Khonde Phongo Nzengele Phaka Phanzu Mbambi Mamans mifumu02	Phuati ndindi Seke Kapita Nlenzo Butsianga Makaya Nlenzo Ngoma Mbumba	Menuisiers 04, Maçons 08 Infirmiers 02, Enseignants07 Tailleurs03	Pasteurs et diacres
BLOC V	Nkuama Malonda	Nzita ngimbi Numbi Phanzu Mvila Mabiala Mbenza Makoto Nzita phoba	M'Builu Kianga	Menuisiers 02, Maçons 07 Mécaniciens 01, Enseignants03	Pasteurs et Diacres
KIMUFU	Nzita Niati	Nzungu Kikhela Mawanga Tsimba Thamba Tshiana	Mbenza Bela Samba	Maçons 02, menuisier 01 Reparateur radio et montre 01	
TSANDANDA	Ntoto Nkangulu	Nzita Nsundi Leleo	Nsasi Khonde	-	-
NZANZA PHUTU	Mavinga Mabuaka	Kinsundi Mbakala Bodila Mabuaka Mbambi nsungu Mbanda Mabuaka	Nzita vangu, Bodila Mabuaka Khuwa Mabuaka et Khuwa Butsanga	-	Pasteurs et diacres
KIELA YALALA I (II)	Butsanga vangu Vangu mavinga	Mavinga butsana	Butsanga vangu Dieza Mbongo Seke Mavumba ma kiobo	Menuisier	
KINZAU TSANDANDA	Lendo Tsava	Nzita Mvemba Mombo Nzita	Mombo Nzita	-	Pasteurs et Diacres
MANGALA	Buthiemuni tshiana Mbungu Phoba	Ngoma Nzuzi Toko mbumba	Kobo Balenda	Ingenieur agronome01, Menuisiers 10, Maçons 10	Pasteurs et Diacres

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

KAYI KUALUNGA (Madiadia)	Nlandu phanzu	Lelo Bodi Nvuza Ngoma Mbambi Muaka		Couturiers 04 Infirmiers 08, Enseignants 18, boulangers 06	
KINKUDU	Ngimbi Mbenza Baku Lengo	Balanga Ndukula Mbenza Nianga	Bemba baku Mbaku Phitula	Agronome 01, Menuisiers 02, Maçons 04 Forgerons 01, mécaniciens 01 Infirmiers 01	Pasteurs et diacres
KIFULU	Nzita Lezi	Mamans mfunu Les enseignants	Kheko malanda Mualeta Bakambi Makuala Nsungu Mbuangi Masika Miezi Bakusu Nzita Lezi Mamba Jean	Menuisiers 15, Maçons 10 Couturiers 04 Infirmiers 02, Enseignants 10, boulangers 06 Professeurs 05, forgerons 01	
KINGEDI TSHIAMA	Ne Ndiangu Mbungu	Mambu Nzita Tati Nzau Mambu lelo Matomina ngoma Mabudila	Kambu Nzau Masevo vangu Seke makaya Vangu matundu	Menuisiers 03, Maçons 01 Infirmiers 01,	
LUSANGA NSUNDI	Lungu Thubi	Ntoto Nsiama Nzita ngoma Nzita Nlevo	Lungu Thubi Ntoto Nsiama Ngoma Nsundi	Menuisiers 1, Maçons 1 Infirmiers 03, Enseignants 1, Technicien assainissement 01	Pasteurs et Diacres
STATION INERA	Mbambi Ngoma	Mbongi Nsungu Mbuandi Kionga Mbambi Mamona Lelo nsungu Phambu phambu Mbuangi Nzau	MAwumba Kinkela Phambu masuka Tsumbu vita	Cadres de la station Infirmiers 2, maçons 1, menuisiers 3	Pasteurs et diacres

Commentaires :

- Dans chaque village, on retrouve entre 2 et 6 Notables composés des hommes et des femmes. De même, les patriarches ne manquent jamais, ils constituent la bibliothèque vivante des villages.
- Quelques élites ont été découvertes tels que : les maçons, menuisiers, forgerons, couturiers, enseignants, boulangers, mécaniciens, tailleurs, réparateurs de radio / montres, agronomes, technicien en assainissement et des responsables des églises. Ces différents corps de métiers constituent des atouts pour le développement

6.2.2. Démographie.

Village	Effectif de la population	Nombre de familles	Hommes	Femmes	Enfants (0-18 ans)	Flottants	Importance de la population
KIFUDI	1800	151	270	550	980	23	Elevée
MBONDO	287	55	68	70	149	10	Moyenne
MONZI I	139	28	40	44	55	12	Faible
KISAVU	250	54	34	87	129	11	Moyenne
KIZULU SANZI	563	140	120	163	280	33	Importante
TSUMBA KITUTI	860	180	129	301	430	24	Importante
KIZA NSANZI	1112	170	222	389	501	-	Elevée
BLOC V	1080	178	162	378	540	11	Elevée
KIMUFU	632	90	160	202	270	32	Importante
TSANDANDA	77	11	15	22	40	-	Faible
NZANZA PHUTU	553	54	158	208	187	-	Importante
KIELA YALALA I (II)*	70	11	12	14	37	7	Faible
KINZAU TSANDANDA	40	8	15	10	15	-	Faible
MANGALA	5850	400	877	2948	2925	127	Elevée
KAYI KUALUNGA II	413	99	103	97	218	20	Importante
(Madiadia)							
KINKUDU	1087	277	163	384	540	37	Elevée
(Kimbenza Nkazu)							
KIFULU	200	41	35	65	100	7	Moyenne
KINGEDI TSHIAMA	366	54	89	110	167	-	Importante
LUSANGA KHUVA	243	38	35	44	149	-	Moyenne
(Nsundi)							
STATION INERA	450	51	90	157	203	-	Importante

Commentaires :

- Sur le plan de l'importance démographique, nous avons des villages ayant une population de :
 1. De 0-150 : faible
 2. De 150-300 : Moyenne
 3. De 300-1000 : Importante
 4. De 1000-6000 : Elevée
- De tous les villages, trois (3) sont menacés de disparition suite à la migration de la population vers la Cite de Lemba et ailleurs : Tsandanda, Kiela Yalala (I et II) et Kinzau Tsandanda.

6.2.3. Associations villageoises existantes et domaines d'interventions.

Village	Associations villageoises existantes			Domaines d'interventions.
	Dénomination	Année de création	Membres	
KIFUDI	1. Ferme semencière Paysanne de Kifudi "FSPK"	1993	20	Agricole
	2. Jeunes catholiques pour le développement "JCD"	2003	40	Agricole
	3. Comité croix-Rouge de Kifudi	2004	19	Santé préventive
	4. Projet agricole de Nkamba a Kifudi "PAN "	2000	10	Agricole
MBONDO	1. Teka sala	2002	9	Agricole
	2. Vuvu	2002	7	Agricole
MONZI I	1. Association de chauffeurs du Congo "ACCO"	1999	8	Chargement véhicules
	2. Comité de gestion de la pompe	2003	6	Gestion et maintenance
KISAVU	Néant	-	-	-
KIZULU SANZI	Néant	-	-	-
TSUMBA KITUTI	1. Association des ressortissants de Tsanga nord « ARIZOLA »	2002	20	Entraide et assistance
	2. Comité de gestion de la pompe	2003	10	Gestion et maintenance
KIZA NSANZI	1. Association de développement agricole Kiza "ADAK"	2003	12	Agricole et élevage
	2. Association des jardiniers paysans de Tumba	2004	16	Jardinage
	3. Comité de gestion de la pompe	1991	6	Gestion et maintenance
	4. Le semeur	2003	12	Agriculture
BLOC V	Néant	-	-	-
KIMUFU	1. Comité de gestion de la pompe	2003	5	Gestion et maintenance
	2. Association de chauffeurs du Congo "ACCO"	1998	12	Chargement véhicules
TSANDANDA	Néant	-	-	-
NZANZA PHUTU	Néant	-	-	-
KIELA YALALA I (II)*	Néant	-	-	-
KINZAU TSANDANDA	Néant	-	-	-
MANGALA	1. Association des paysans de Mangala "APMAN"	1998	26	Agricole et Elevage
	2. Association des veuves de Mangala « AVM »	2002	38	Agricole
	3. Association Tukoma Ntuala	2001	13	Agricole
	4. Association Kinzika Nsadi Matuvi	2002	18	Elevage, Agricole, Pisciculture
	5. Association de paysans de Kiboma « APK »	2001	14	Agricole
	6. Association des planteurs de bananes et manioc « APBMA »	2003	16	Agricole
	7. Association Paysanne de mangala « APM »	1999	-	Agricole
	8. Association de chauffeurs du Congo "ACCO"	2004	6	Chargement véhicules
	9. Comité de gestion du point d'eau	2003	12	Gestion et maintenance

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

KAYI KUALUNGA (Madiadia)	1. Comité de gestion du point d'eau	2003	5	Gestion et maintenance
KINKUDU	1. Association vova-vanga « AVOVANGA » 2. Bumosi 3. Comité de gestion du point d'eau	- 2003 2003	- 10 7	Agricole Agricole Gestion et maintenance
KIFULU	Néant	-	-	-
KINGEDI TSHIAMA	Centre d'études d'éducation civique et d'appui sanitaire	2004	30	Etude, éducation civique et santé
LUSANGA Nsundi	Néant			
STATION INERA	Néant			

Commentaires :

- 50% de villages enquêtés disposent d'au moins deux associations/ comités créés entre 1991 et 2004 avec une moyenne de 5 à 38 membres.
- La majorité de ces associations exploient les domaines agricoles, de la santé préventive, de chargement des véhicules, de la gestion et maintenance des points d'eau, le jardinage étude et éducation civique.
- Les secteurs agricoles et de la gestion de l'eau préoccupent plus les communautés rurales enquêtées en matière d'organisation paysanne. Seulement, nous tenons à signaler que la dynamique organisationnelle devra être renforcée, car à l'heure actuelle, elle est fragilisée suite à l'insuffisance ou encore à l'absence de structures d'encadrement intervenant dans les milieux.

Les autres secteurs tels que l'évacuation et la commercialisation des produits agricoles, ne peuvent pas être oubliés, ils aident à consolider les actions sociales de la vie quotidienne de la population. L'introduction des bonnes semences et l'encadrement technique en vue d'augmenter la production doivent aussi être pris en compte.



6.2.4. Services et organismes d'appui (services publics, parapublics, ONG, etc.)

Village	Services ou organismes	Domaines d'interventions.
KIFUDI	1. Centre de santé d'Etat de Kizulu Sanzi 2. GRAED-Boma, ONGD 3. FAO 4. CCAD/Boma	1. Santé : vaccination des enfants 2. Agricole : Aménagement des sources 3. Agricole 4. Agricole : Formation
MBONDO	1. Association des femmes de Matadi 2. CEP/antenne de Kinzau-Mvuete 3. FOMETRO	1. Agricole (vivrier et maraîcher) 2. Appui en semence 3. Dépistage et traitement de filaire
MONZI I	1. FOMETRO 2. Centre de santé de Kizulu Nsangi 3. GMHR	1. Dépistage et Traitement de la trypanosomiase 2. Vaccination des enfants 3. Réhabilitation et réparation de la pompe manuelle
KISAVU	1. FOMETRO 2. UNICEF	1. Dépistage et Traitement de la trypanosomiase 2. Santé
KIZULU SANZI	1. GRAED-ONGD 2. FAO 3. Centre de santé d'Etat 4. FOMETRO	1. Agricole 2. Agricole 3. Santé 4. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase
TSUMBA KITUTI	1. CEFJ-ONGD 2. GMHR	1. Encadrement technique 2. Réhabilitation: Eau potable
KIZA NSANZI	1. GRAED-ONGD 2. CEFJ 3. HGR de Tumba Kituti 4. FOMETRO	1. Agricole 2. Aménagement points d'eau 3. Vaccination 4. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase
BLOC V	1. FOMETRO 2. Croix rouge du village	1. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase 2. Assistance
KIMUFU	1. GMHR	1. Réhabilitation de la pompe manuelle
TSANDANDA	1. FOMETRO 2. ERAIFT	1. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase 2. Construction bâtiment scolaire
NZANZA PHUTU	1. Service agricole de la collectivité 2. FOMETRO 3. Zone de santé de Lukula	1. Agricole et élevage 2. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase 3. CPN et CPS, vaccination
KIELA YALALA I (II)*	1. Zone de santé de Lukula	1. Vaccination
KINZAU TSANDANDA	Néant	-

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

MANGALA	1. FOMETRO 2. GRAED-ONGD 3. CEPECO-ONGD 4. CEP-ONGD 5. CEDECOR 6. C.S de Lovo-Manterne 7. PDRM	1. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase 2. Agriculture et élevage 3. Agriculture 4. Agriculture et élevage et Pisciculture 5. Santé 6. Vaccination 7. Multiplication des semences et élevage des porcs 1. Réhabilitation de la pompe manuelle
KAYI KUALUNGA (Madiadia)	1. GMHIR-ONG	
KINKUDU (Kimbenza Nkazu)*	1. FOMETRO 2. CEP-ONG	1. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase 2. Encadrement technique et appui en intrants agricoles
KIFULU	1. CEFJ	1. Aménagement points d'eau
KINGEDI TSHIAMA	1. Service agricole du territoire et collectivité 2. Centre de santé d'Etat Ngandu a Kizulu 3. CEECAS et Club stop Sida	1. Agricole 2. CPN et CPS 3. prévention IST/Sida et santé de la reproduction
LUSANGA KHUVA (Nsundi) *	1. Service agricole du territoire et collectivité Patu 2. Fédération des organisations Laïques a vocation économique « FOLECO » 3. Centre de santé	1. Agricole 2. Evacuation et commercialisation des produits 3. Santé préventive
STATION INERA	1. FOMETRO 2. REFFAD 3. GRAED	1. Dépistage des malades atteints de la trypanosomiase 2. Sensibilisation sur l'organisation paysanne 3. Elevage des poules, Maraichage

Commentaires :

- De tous les villages enquêtés : nous avons noté le passages de certains services et organismes comme signaler dans le tableau. Leur intervention se fait remarquer dans les domaines agricoles et élevage, de l'eau potable, de l'encadrement technique, de l'éducation, de la sensibilisation paysanne
- Les projets comme PDRM, 2 B, champs école de la FAO, la santé avec la CTB et IRC font des activités qui peuvent être capitalisées dans le cadre de ce nouveau projet.

6.3. Travaux forestiers ou miniers passés

Village	Type de travaux	exploitant	Durée D'exploitation	Surfaces concernées	Espèces exploitées
KIFUDI	Forestier:Coupe Forestier : Sciage de long	GAP/Boma 12 équipes venues de Kinza Mvute	6 mois-2000 3 semaines par équipe	-	Limba, Kambala, n'vovo, Kalungi Limba, Kambala, n'vovo, N'sunzu Menga,
MBONDO	Forestier : Sciage de long	5 équipes venues de Kiyididi et Kitsakata	Deux ans, 2001 à ce jour	Inconnue	Kambala, Tola, Mbamvu, Kalungi, Nkulu, Nsunzu Menga
MONZI I	Forestier:Coupe	COVAPA/Seke Banza	1 année en 1997	Inconnue	Limba, Kambala
KISAVU	Forestier:Coupe Forestier:Sciage de long	Soforma/Boma 10 équipes venues de Kinza	3 mois, 2003 12 mois par équipe 2001-2004	Inconnue	Tola, Limba, Nkungulu, Kalungi, Lomba Bois divers, Tola, Kambala
KIZULU SANZI	Forestier:Coupe Forestier:Sciage de long	Soforma/Boma plusieurs équipes venant de Kinza Mvute	1 mois, 2003 12 mois 2003-2004, par équipe	Inconnue	Tola, Limba, Kambala, M'vovo, Tsangu mfuma
TSUMBA KITUTI	Forestier:Sciage de long	4 scieurs de long	Indéterminée	Inconnue	Kambala, Tola et autres
KIZA NSANZI	Forestier:Coupe Forestier:Sciage de long	Soforma/Boma 2 équipes flottantes	2 mois 2003 1 mois en moyenne	Inconnue	Limba, Kasa Kasa, Safu kala Bois confondus
BLOC V	Forestier:Coupe Forestier:Sciage de long	Soforma/Boma 5 équipes	1 année en 1976 2003-2004	Inconnue	Limba, Kasa Kasa, Safu kala Kambala M'vovo et Tola
KIMUFU	Commerce de Bois de chauffe	Population locale	Permanente	-	Tsani, Nembu...
TSANDANDA	Forestier:Sciage de long	Plusieurs équipes	2000-2004	-	Kambala, M'vovo, Tola, Limba
NZANZA PHUTU	Forestier : Coupe Forestier:Sciage de long	COVAPA/Seke Banza 2 équipes	4 mois 2003 1 année	Inconnue	Mbamvu blanc Nsati Tola, limba, Kambala

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

KIELA YALALA I (II)*	Forestier : Coupe	Mbanda/Boma	En cours	Inconnue	Tola, kambala, Limba, Kalungi
KINZAU TSANDANDA	Forestier : Coupe Forestier:Sciage de long	CEMA/Lovo 1 équipe	3 mois 1984 3 mois 2004	Inconnue	Tola, Kambala Nsungi Menga, Tola, Ngulu maza
MANGALA	Forestier:Sciage de long	2 deux équipes venant de Boma	1 année: 2003-2004	Inconnue	Kambala, Tola, Limba
KAYI KUALUNGA II (Madiadia)*	Forestier : Coupe Forestier:Sciage de long	SOCOFOR/Boma	5 mois 1996	Inconnue	Kambala, limba, Mvovo, Nkondo mfinda et Kasa Kasa
KINKUDU (Kimbenza Nkazu)*	Forestier : Coupe Forestier:Sciage de long	SAICO Pablo de seke Banza	5 mois en 1995 2 mois 2004	Inconnue	Iroko, Limba, Kambala Kambala
KIFULU	Forestier : Coupe Forestier : exploitation bois de chauffe	Soforma/Boma Jeunes du village	5 mois en 1997 5 ans jusqu'à présent	Inconnue	Tola, Limba, Kambala et M'bamvu Kasa-Kasa et arbustes de la brousse
KINGEDI TSHIAMA	Forestier : scieur de long	2 équipes	En cours depuis un mois	Inconnue	Bois confondus
LUSANGA KHUVA (Nsundi)*	Forestier:Coupe Forestier:Sciage de long	Soforma/Boma Une équipe	6 mois 2004 en cours	Inconnue	Kalungi, Tola, Limba, safu-kala, Ngulu Maza, Tola Kambala, kalungi, Nvuku maza
STATION INERA	Forestier:Coupe Forestier:Sciage de long Minier	Mbanda Soforma/boma Socofor 2 équipes dont 1 de Lemba et l'autre de Boma Creuseur illicite	2 ans 94-96 2 ans 94-96 2 ans 96-98 3 semaines 2 semaines 1998	Inconnue - or	Tola Kambala, kalungi, Nvovo, Kalungi, Tola Kambala, kalungi, Nvovo, Kalungi, Limba, Kambala, kalungi, Nvovo, Kalungi, Limba, Bois mort or

Commentaires :

- L'exploitation forestière soit par le sciage de long ou la coupe ou encore la recherche de bois de chauffe est très remarquable. Les espèces les plus exploitées sont reprises dans le tableau ci haut.
- Les grandes sociétés d'exploitation forestière sont plus basées à Boma et une seule à Seke Banza.
- L'exploitation minière n'est pas développée sauf à la station ou il avait été observé une exploitation illicite en 1998 pendant 2 semaines.

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

6.4 Activités des populations

Village	Agriculture			Elevage			Chasse			Pêche			Carbonis ation			Exploitation forestière			PFNL			Autres		
	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%	Imp	Tp %	Rvnu proc%
KIFUDI MBONDO MONZII KISAVU KIZULU SANZI TSUMBA KITUTI KIZA NSANZI BLOC V KIMUFU TSANDANDA NZANZA PHUTU KIELA YALALA I (II)* KINZAU TSANDANDA MANGALA	1 ^{ere}	50	40	2 ^e	5	30	4 ^e	10	5	-	-	-	3 ^e	25	15	-	-	-	-	5 ^e L	10	10		
	1 ^{ere}	35	30	2 ^e	5	25	3 ^e	15	20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5 ^e	20	10	4 ^{hp}	25	15
	1 ^{ere}	45	40	3 ^e	10	15	4 ^e	5	10	-	-	-	2 ^e	40	35	-	-	-	-	-	-	-	-	
	1 ^{ere}	65	55	2 ^e	10	25	3 ^e	20	15	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4 ^e	5	5	-	-	-
	1 ^{ere}	40	45	3 ^e	10	10	4 ^e	10	5	-	-	-	2 ^e	35	35	-	-	-	5 ^e	5	5	-	-	-
	1 ^{ere}	50	45	4 ^e	10	10	5 ^e	5	5	-	-	-	2 ^e	30	30	-	-	-	-	-	-	3 ^{hp}	5	10
	1 ^{ere}	50	50	2 ^e	3	15	4 ^e	10	6	-	-	-	3 ^e	30	25	6 ^e	-	-	5 ^e	7	4	-	-	-
	1 ^{ere}	55	50	2 ^e	15	25	4 ^e	5	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	1 ^{ere}	45	40	3 ^e	10	15	4 ^e	5	10	-	-	-	2 ^e	40	35	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KAYI KUALUNGA II (Madiadia) KINKUDU (Kimbenza Nkazu) KIFULU KINGEDI TSHIAMA LUSANGA KHUVA (Nsundi) STATION INERA	1 ^{ere}	30	30	2 ^e	5	15	4 ^e	5	5	-	-	-	3 ^e	60	50	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	1 ^{ere}	55	40	4 ^e	-	10	2 ^e	6	5	-	-	-	3 ^e	39	45	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	1 ^{ere}	45	45	4 ^e	5	15	-	-	-	-	-	-	2 ^e	35	30	-	-	-	-	-	-	3 ^e	15	5
																						bf		
	1 ^{ere}	65	60	2 ^e	1	20	3 ^e	20	10	-	-	-	6 ^e	10	7	-	-	-	4 ^e			5 ^e L	4	3
	1 ^{ere}	60	60	2 ^e	2	8	3 ^e	15	15	-	-	-	6 ^e	3	6	-	-	-	4 ^e	10	10	5 ^{hp}	10	5
	1 ^{ere}	70	60	2 ^e	1	15	4 ^e	4	2	-	-	-	3 ^e	20	20	-	-	-	5 ^e	3	3	-	-	-

Légendes des autres activités

L : Boisson Lungwila issue de la canne a sucre

Hp : Extraction d'huile de palme

Cnp : Coupe de noix de palme

Bf : Bois de feu

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

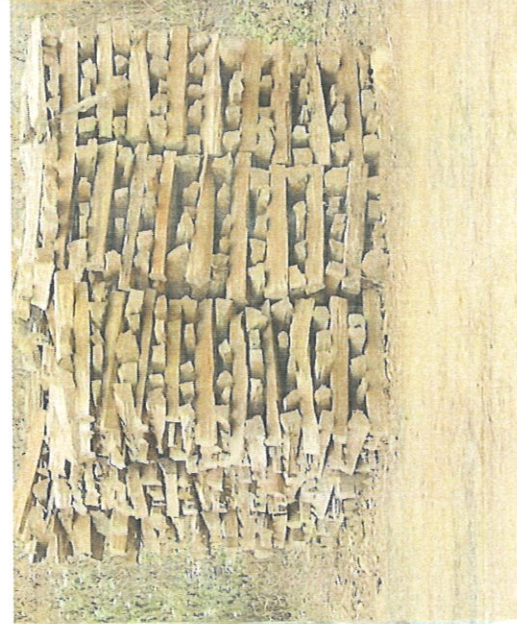
Commentaires :

- Dans tous les villages enquêtés : l'activité agricole se retrouve au premier plan par rapport au temps consacré par les paysans. Tout l'espoir de la population repose sur ce secteur mais elle ne semble pas être rentable, suite au mauvais état des routes et ponts qui ne permettent pas l'écoulement de la production vers les centres urbains et aussi les prix sont imposés par les acheteurs.
- Le secteur d'élevage est prometteur sur le plan des revenus par rapport au temps consacré. Sans oublier la carbonisation bien que la population ait reconnu qu'elle est un poison retardé car elle ruine la santé au vu des travaux qu'elle exige. C'est pour cette raison qu'elle a souhaité développer d'autres activités alternatives : agriculture et élevage. La chasse ne se pratique plus tellement suite à la rareté/ disparition des gibiers.
- La récolte des produits forestiers non ligneux ne se fait plus comme dans le temps suite à la disparition de certaines espèces comme le cas de Mfumbwa.
- De plus en plus, la population exerce d'autres activités telles que la fabrication de la boisson de canne à sucre (Lungwila), l'extraction d'huile de palme, etc.

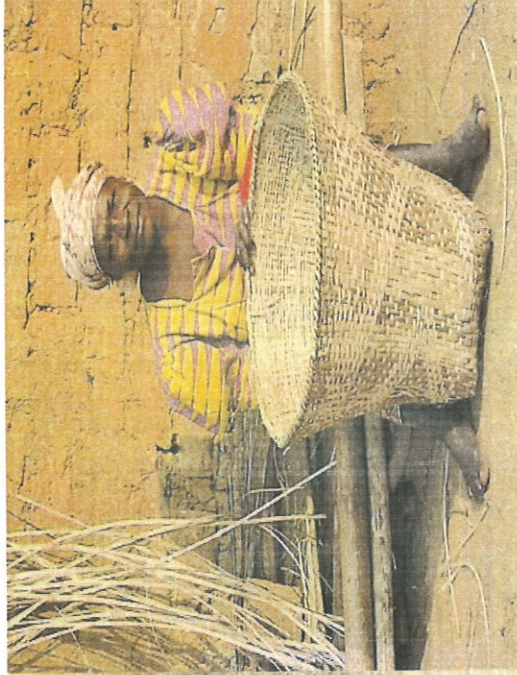
Quelques images des activités de la population



Le fumage du gibier



Le bois de feu



La fabrication des paniers (PFNL)

6.4.1. Activités agricoles

Culture 1: Manioc

Village	Importance en Surface	Calendrier	Org. du travail	Techniques culturales utilisées	Durée de la jachère	Principales contraintes pour la commercialisation	Solutions données par les villageois
Vingt villages enquêtes	1-2 ha	SA et SB	collectif	Traditionnelles,	3 ans	1. Manque de boutures améliorées 2. Mauvaise qualité d'outils aratoires 3. Evacuation difficile des produits 4. Mauvaise vente du manioc 5. Mauvaises techniques agricoles	1. Introduction des variétés résistantes et productives 2. Ouverture d'un point de vente du matériel 3. Réhabilitation des routes et ponts 4. Organisation d'un circuit de vente 5. Formation en techniques agricoles

Culture2 : Bananier

Village	Importance en surface	Calendrier	Org. du travail	Techniques culturales utilisées	Durée de la jachère	Principales contraintes pour la commercialisation	Solutions données par les villageois
Vingt villages enquêtes	1-3 ha	SA et SB	Familial	Traditionnelles,	4 -5 ans	1. Variétés non résistantes 2. Evacuation difficile des produits 3. Mévente des bananes 4. Mauvaises techniques agricoles	1. Introduction des variétés résistantes 2. Réhabilitation des routes et ponts 3. Organisation d'un circuit de vente et redynamisation du système de coopératives 4. Formation en techniques agricoles modernes

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki

Culture 3 : Haricot

Village	Importance en surface	Calendrier	Org. du travail	Techniques culturales utilisées	Durée de la jachère	Principales contraintes pour la commercialisation	Solutions données par les villageois
Vingt villages enquêtes	0,25-0,5 ha	SB, SC	Familial	Traditionnelles,	1-3 ans	1. Manque de bonnes semences 2. Mauvaise qualité d'outils aratoires 3. Evacuation difficile des récoltes 4. Mauvaise vente des récoltes 5. Mauvaises techniques agricoles	1. Introduction des bonnes semences 2. Ouverture d'un point de vente du matériel 3. Réhabilitation des routes et ponts, 4. Organisation d'un circuit de vente 5. Formation et vulgarisation des techniques culturales

Culture 4 : Taro et igname

Village	Importance en surface	Calendrier	Org. du travail	Techniques culturales utilisées	Durée de la jachère	Principales contraintes pour la commercialisation	Solutions données par les villageois
Vingt villages enquêtes	0,25-1 ha	SA et SC	Familial/ collectif	Traditionnelles,	3 ans	1. Mauvaise qualité d'outils aratoires 2. Evacuation difficile des récoltes 3. Mauvaise vente des récoltes	1. Ouverture d'un point de vente du matériel 2. Réhabilitation des routes et ponts 3. organisation d'un circuit de vente

Culture 5 : Maïs.

Village	Importance en surface	Calendrier	Org. du travail	Techniques culturales utilisées	Durée de la jachère	Principales contraintes pour la commercialisation	Solutions données par les villageois
Vingt villages enquêtes	1-2 ha	SA et SB	Familial/ Collectif	Traditionnelles,	3 ans	1. Manque de bonnes semences 2. Mauvaise qualité d'outils aratoires 3. Evacuation difficile des récoltes 4. Mauvaise vente des récoltes 5. Attaques des récoltes 6. Mauvaises techniques agricoles	1. Introduction des bonnes semences 2. Ouverture d'un point de vente du matériel 3. Réhabilitation des routes et ponts 4. Organisation d'un circuit de vente 5. Techniques de conservation 6. Formation et vulgarisation des techniques culturales

Etude socio-économique dans les villages riverains de la réserve de biosphère de Luki